

Langue et sources documentaires coptes

Langue et sources documentaires coptes

Alain Delattre



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ashp/1938>

DOI : [10.4000/ashp.1938](https://doi.org/10.4000/ashp.1938)

ISSN : 1969-6310

Éditeur

École pratique des hautes études. Section des sciences historiques et philologiques

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2017

Pagination : 99-101

ISSN : 0766-0677

Référence électronique

Alain Delattre, « Langue et sources documentaires coptes », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques* [En ligne], 148 | 2017, mis en ligne le 21 septembre 2017, consulté le 26 mai 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ashp/1938> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ashp.1938>

LANGUE ET SOURCES DOCUMENTAIRES COPTES

Directeur d'études : M. Alain DELATTRE

Programme de l'année 2015-2016 : I. *Déplacements et circulation dans la région thébaine.* — II. *Documents coptes d'Edfou.*

Des sources nombreuses et de nature variée nous renseignent sur la circulation des personnes dans la région thébaine à la fin de l'époque byzantine et au début de l'époque arabe, ainsi que sur les restrictions que les autorités mirent en place pour contrôler les déplacements. Parmi les sources arabes, l'*Histoire des Patriarches* décrit de manière très vive les entraves à la circulation : il apparaît qu'il était indispensable au début du VIII^e siècle de posséder un sauf-conduit officiel avant d'entreprendre un voyage ; de tels documents, rédigés en arabe, ont d'ailleurs été retrouvés. Des exemplaires moins formels et écrits en copte, les « lettres de protection » (*Schutzbriefe* en allemand), nous sont parvenus en grand nombre également ; ces documents sont émis par des autorités civiles ou religieuses locales et s'apparentent plutôt à des garanties qu'à des laissez-passer. L'émetteur s'engage à remplir les obligations fiscales du bénéficiaire si celui-ci profite du document pour quitter définitivement son village. D'autres types de documents, plus rares, témoignent de restrictions ponctuelles. Ces différentes sources ont été étudiées lors de la conférence, ainsi que celles, papyrologiques et épigraphiques, qui attestent la réalité des déplacements.

Le premier texte abordé, *P. CLT 3*, est une lettre écrite par les chefs du village de Djême et adressée à un haut responsable arabe. Les expéditeurs sollicitent des sauf-conduits pour trois moines d'un monastère de la région qui souhaitent se rendre au Fayoum pour affaires. Quelques menues corrections ont pu être apportées à l'édition du papyrus. Nous avons ensuite étudié la documentation récemment publiée du *topos* de Kuriakos (la tombe thébaine 65), sur la montagne de Djême, fouillé par une mission hongroise. Des corrections substantielles ont été proposées et sont à présent parues¹. L'interprétation de l'ostracon *O. Mon. Cyr. 38* a été, en particulier, revue : il ne porte pas un texte littéraire mais un fragment de sauf-conduit copte du type $\pi\lambda\omicron\gamma\omicron\varsigma \mu\pi\eta\nu\omicron\gamma\tau\epsilon$. D'autres documents inédits de ce type, trouvés dans les tombes thébaines 29 et C3, ont été présentés ensuite.

Nous avons examiné en outre le dossier des laissez-passer de la même tombe 29, occupée par le moine Frangé, qui exerçait des activités de tisserand, de copiste et de relieur. Cette documentation, en bonne partie inédite, a été décrite en 2007² : il s'agit d'une cinquantaine de coupons de papyrus, souvent fragmentaires, qui ont été trouvés

1. Alain Delattre, « Un nouveau sauf-conduit copte de la région thébaine. Réédition de *O. Mon. Cyr. 38* », *Chronique d'Égypte* 90, 2015, p. 415-419.
2. Anne Boud'hors, « L'apport de papyrus postérieurs à la conquête arabe pour la datation des ostraca coptes de la tombe TT29 », dans *From al-Andalus to Khurasan. Documents from the Medieval Muslim World*, Leyde, 2007, p. 115-129.

dans la tombe. Ils ont, selon toute vraisemblance, été rassemblés par le moine, qui comptait s'en servir comme matière première pour un plat de reliure. Ce petit dossier de laissez-passer présente une grande homogénéité : ils commencent tous par la formule $\text{OY}\omega\text{OY NIK}\omega$, « veuille laisser passer » et, à en juger par les quelques dates conservées, ils ont été écrits sur une période très courte. Ils sont adressés à deux personnages, Halakotse et Jôhannês, sans doute les responsables d'un « check-point », par des autorités locales de villages situés au sud de la montagne thébaine. Les documents autorisent le(s) porteur(s) à se déplacer en direction du nord jusqu'à Djême. Le dossier atteste donc la présence d'un barrage installé au sud de la bourgade, qui permettait de contrôler les déplacements vers la ville et plus généralement vers le nome Hermonthite.

Plusieurs leçons ont été consacrées aux graffiti gravés sur les rochers de la montagne, en particulier des vallées sud du massif thébain. Un *survey* mené avec G. Lecuyot, essentiellement en 2007, a permis de documenter les vestiges chrétiens de ces vallées et en particulier les inscriptions³. Trois secteurs ont pu être identifiés, qui concentrent chaque fois plusieurs dizaines de textes, ce qui suggère que ces lieux attiraient de nombreux visiteurs. Il s'agit d'un abri sommaire dans une faille, d'un oratoire dans la vallée dite des Pèlerins d'Espagne et d'un ermitage rudimentaire au sommet de la vallée des Reines. Les textes sont généralement très courts et consistent souvent en un simple nom. L'étude de la paléographie de ces inscriptions révèle qu'un même individu peut écrire pour plusieurs personnes. Nous avons ainsi pu reconstituer le séjour thébain d'un certain *papa* Jôhannês, c'est-à-dire d'un prêtre, originaire du village de Titkooch en Moyenne-Égypte. Le personnage, qui a fait un long voyage pour venir dans la région, a noté son nom à six reprises dans la montagne : le long d'un chemin au sud du massif, près d'un abri sommaire à proximité de la tombe d'Hatshepsout, sur la paroi à gauche de l'oratoire de la vallée dite des Pèlerins d'Espagne et à droite de l'ermitage de la vallée des Reines. Son écriture, pour ainsi dire calligraphique et ornementée de boucles et de fioritures, est nettement reconnaissable. Le même personnage a également gravé de courts textes pour d'autres visiteurs, également originaires de Moyenne-Égypte, avec qui il voyageait. Les motifs de ce voyage ne sont pas connus, mais on pourrait penser à un pèlerinage en l'honneur de saint Ammônios, dont le culte était bien implanté dans la montagne.

La seconde partie de la conférence a été consacrée au versant copte des archives de Papas, pagarque d'Edfou dans la seconde moitié du VII^e siècle. Ces archives ont été découvertes sur le site, en 1922, dans une jarre qui contenait plusieurs centaines de documents, qui ont malheureusement été très endommagés lors de leur transfert jusqu'au Caire. Les textes grecs des archives ont été publiés par R. Rémondon en 1953⁴, tandis que le dossier copte, un temps confié à L. MacCoull et ensuite à G. Favrelle est resté inédit. Depuis 2015, un projet d'étude de ces documents

3. Alain Delattre et Guy Lecuyot, « À qui et à quoi servaient les “ermitages” des vallées sud-ouest de la montagne thébaine ? », dans *Coptic Society, Literature and Religion from Late Antiquity to Modern Times. Proceedings of the Tenth International Congress of Coptic Studies, Rome, September 17th-22nd, 2012 and Plenary Reports of the Ninth International Congress of Coptic Studies, Cairo, September 15th-19th, 2008*, Louvain, Paris, Bristol, 2016, vol. I, p. 709-718.
4. Roger Rémondon, *Papyrus grecs d'Apollônios Anô*, Le Caire, 1953.

conservés à l'Institut français d'archéologie orientale au Caire a été mis sur pied par Anne Boud'hors et moi-même⁵. Une équipe de papyrologues a été constituée pour publier les papyrus coptes et revoir les textes grecs du dossier; elle comprend, en plus des deux organisateurs, Lajos Berkes, Ruey-Lin Chang, Jean-Luc Fournet, Jean Gascoü, Isabelle Marthot, Grzegorz Ochała et Naïm Vanthieghem. Une première session de travail, sous la forme d'un atelier, a été organisée en janvier 2016.

Après une brève introduction sur le contexte historique et la datation du dossier, plusieurs textes coptes inédits ont été lus, traduits et commentés. Esther Garel et Naïm Vanthieghem ont également présenté devant les auditeurs deux textes qui leur ont été confiés. Ces documents remettent en cause l'opinion de R. Rémondon, selon laquelle les papyrus coptes de la jarre étaient de nature privée, tandis que ceux rédigés en grec traitaient d'affaires administratives. Il apparaît que la documentation copte est pour l'essentiel très proche des papyrus grecs : il y est autant question de fiscalité et des multiples réquisitions exigées par l'administration centrale pour assurer le train de vie de l'armée et financer les nouvelles conquêtes. La répartition fonctionnelle des langues suit donc une autre logique, qu'il conviendra de mettre en évidence à l'avenir.

Un document de nature clairement privée se retrouve pourtant dans le dossier et il a été analysé en profondeur : il s'agit du recto de *P. Apoll.* 74, une liste de personnes rédigée en grec. Le document ne se trouve donc qu'incidemment dans les archives : c'est parce qu'il a été découpé et réutilisé pour porter la liste publiée par Rémondon qu'il a été conservé dans la jarre. Le texte copte inédit du recto est un arbitrage privé, plus précisément un brouillon d'arbitrage, comme le montrent les multiples corrections et précisions apportées entre les lignes par une deuxième main. L'affaire semble concerner la possession de la moitié d'une chambre donnée par une femme avant sa mort à son fils et dont un créancier souhaite s'emparer.

Les dernières leçons ont été consacrées à quelques pièces d'Edfou trouvées lors des fouilles franco-polonaises, mais qui ne font pas partie de la jarre et des archives de Papas, notamment les ostraca publiés dans les *O. Edfou IFAO*⁶. Plusieurs possibles rapprochements prosopographiques avec les textes de la jarre ont été analysés à cette occasion.

5. Le projet a été présenté en août 2016 à Barcelone au *28th International Congress of Papyrology* dans une communication intitulée « Les papyrus coptes de la jarre d'Edfou : résultats préliminaires », qui s'insérait dans une session thématique sur la jarre d'Edfou à laquelle Anne Boud'hors et Jean Gascoü participaient également.
6. Seýna Bacot, *Ostraca grecs et coptes des fouilles franco-polonaises sur le site de Tell Edfou. O. Edfou-Copte 1-145*, Le Caire, 2009.